

Santé animale

Bien-être animal

La production de viande commence par des animaux en bonne santé, qui sont au cœur du secteur agro-alimentaire. Ce dossier montre pourquoi il en est ainsi et comment la santé animale est renforcée en Suisse.

La production de denrées alimentaires commence par des animaux en bonne santé. Seuls des animaux en bonne santé sont productifs et performants. Et ils constituent la base d'une consommation de viande, de lait et d'œufs savoureux. Avec des animaux en bonne santé, l'agriculture apporte une contribution essentielle à la sécurité alimentaire et donc à la protection des consommateurs.

Un travail constant pour des animaux en bonne santé

La forme de détention, l'alimentation, la gestion et la prise en charge des animaux contribuent de manière significative à leur bien-être et à leur santé¹. Pour que les animaux restent en bonne santé, certains éléments doivent être réunis. A cela s'ajoute le fait que l'augmentation du commerce des animaux et la spécialisation accrue de la détention animale font peser des risques sur la santé animale – par exemple avec des agents pathogènes qui peuvent migrer plus facilement. Cela dit, la santé animale est également liée à la protection des animaux et de l'environnement, à la santé humaine et à la sécurité alimentaire². Cela fait de la préservation de la santé animale une mission à la fois exigeante et centrale pour tous les acteurs de la chaîne de création de plus-value.

Comment préserver la bonne santé des animaux?

Pour que les animaux ne tombent pas malades, l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires mise sur la prévention, la détection précoce et la surveillance³.

Les détenteurs d'animaux, les éleveurs et les marchands de bétail, la Faculté Vetsuisse, les vétérinaires et l'Association suisse des vétérinaires cantonaux ont créé ensemble l'association Santé des animaux de rente Suisse (NTGS). Cette dernière soutient différents services de santé dans leurs programmes de prévention et propose des prestations dans les domaines de la biosécurité et de la gestion du troupeau⁴.

Les services sanitaires dédiés aux porcs⁵, aux volailles⁶, aux bovins⁷, aux veaux⁸ et aux petits ruminants⁹ aident les détenteurs et détenteurs d'animaux à préserver la santé animale. Parmi leurs tâches: la coordination des mesures de prévention, l'assainissement du troupeau en cas d'épizooties, le conseil sur des questions spécifiques à la détention animale et les offres de formation continue pour les détenteurs d'animaux.

Des animaux suisses en bonne santé

Les animaux de rente suisses sont en bonne santé. C'est ce que montrent les programmes de surveillance et de détection précoce de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires¹⁰.

- Il est prouvé que les animaux de rente suisses sont exempts de diverses maladies infectieuses graves qui sont encore répandues dans d'autres pays européens. Par exemple, les effectifs porcins sont exempts de pneumonie enzootique et les effectifs de volailles sont indemnes de la maladie de Gumboro.

- S'agissant de l'ESB (maladie de la vache folle), la Suisse conserve son statut de «pays à risque négligeable», car aucun cas n'a été détecté ces dernières années.

- La lutte contre la diarrhée virale bovine (BVD) se trouve dans sa phase d'éradication.

Une surveillance permanente du troupeau

Les épizooties font l'objet d'une lutte nationale et internationale. Au niveau national, les cheptels sont surveillés en permanence. En outre, les personnes qui détiennent des animaux sont tenues de signaler les épizooties ou les observations suspectes à un vétérinaire¹¹. Au niveau international, l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) coordonne les actions visant à améliorer la santé des animaux. La Suisse est l'un des 28 membres fondateurs de l'OIE, et peut contribuer à la santé de l'homme et de l'animal à l'échelle mondiale¹².

La santé animale d'abord

La santé animale passe avant tout. Seuls des animaux en bonne santé peuvent produire des aliments sains. Dans ce contexte, la prévention a fortement gagné en importance ces dernières années. La prévention est meilleure pour les animaux, pour l'homme et pour l'environnement.

Lutter ensemble contre les épizooties

La circulation croissante des personnes et des marchandises permet aux agents pathogènes de parcourir de grandes distances en peu de temps. La coopération entre les organisations nationales et internationales de santé animale permet de détecter précocement les épizooties et de les combattre efficacement.

L'utilisation réglementée des médicaments

L'utilisation de médicaments vétérinaires est contrôlée et enregistrée. L'accent est mis en particulier sur les antibiotiques. Leur vente est enregistrée depuis 2006, et leur utilisation saisie dans une banque de données nationale depuis 2019. Ces données fournissent de précieuses informations pour la réduction et l'utilisation correcte d'antibiotiques dans la détention des animaux de rente. Elles montrent en outre que la consommation d'antibiotiques en médecine vétérinaire a reculé de 54 % entre 2009 et 2019.

Médicaments – quand tout se délite

Ne pas traiter un animal malade est un manquement à la loi sur la protection des animaux. Ainsi, les détenteurs d'animaux sont tenus de soigner et de traiter immédiatement les animaux malades ou blessés, et de les abattre si nécessaire¹³. C'est pourquoi des médicaments tels que des antibiotiques pour traiter les inflammations bactériennes ou des antiparasitaires pour traiter les parasites tels que les vers ou les acariens¹³ sont utilisés dans la détention animale.

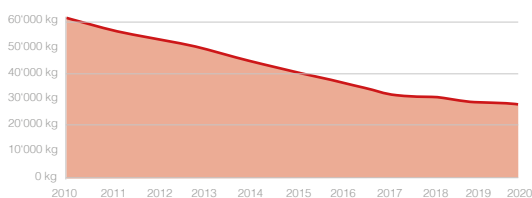
Etant donné que les médicaments peuvent être rejetés dans l'environnement par le biais des engrais de ferme, des eaux usées et de la poussière, une utilisation parcimonieuse et responsable est très importante en médecine humaine et vétérinaire.

Antibiotiques: la détention animale toujours soumise à des obligations

L'utilisation excessive ou inappropriée d'antibiotiques peut contribuer à l'apparition de résistances au niveau des bactéries et réduire ainsi leur efficacité. La vente d'antibiotiques pour la médecine vétérinaire est recensée depuis 2006 et publiée dans le rapport ARCH-VET de l'OSAV¹⁴. La saisie centralisée de l'utilisation d'antibiotiques depuis 2019 permet de tirer des conclusions plus précises sur les domaines où la situation peut encore être améliorée et comment¹⁵.

La vente d'antibiotiques recule chaque année depuis 2010

2010 - 2020, en kg



Source: Vente d'antibiotiques dans la détention d'animaux de rente, OSAV 2021

L'utilisation d'antibiotiques chez les animaux de rente a pu être fortement réduite ces dernières années. Une réduction supplémentaire est indiquée. La Stratégie Antibiorésistance (StAR) de la Confédération vise à garantir l'efficacité des antibiotiques à long terme. Dans le cadre de sa vision jusqu'en 2025, Proviande s'est également fixé pour objectif d'optimiser la détention animale de manière à réduire l'utilisation de médicaments au strict nécessaire. Par ailleurs, les données relatives à la gestion de la santé des animaux doivent pouvoir être utilisées par les personnes concernées à des fins d'optimisation.

Réduction de la résistance aux antibiotiques

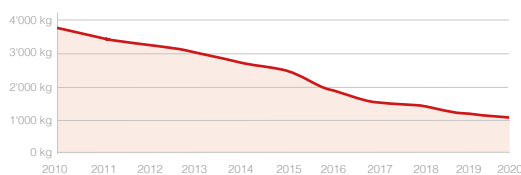
En raison de leur utilisation accrue chez l'homme et l'animal, les antibiotiques ont perdu de leur efficacité au cours des dernières années. La diminution de la consommation d'antibiotiques, et plus particulièrement l'utilisation ciblée et correcte d'antibiotiques constitue de façon probante une mesure efficace pour réduire les résistances aux antibiotiques.

Pour garantir l'efficacité des antibiotiques à long terme et freiner la propagation de bactéries résistantes, le Conseil fédéral a adopté la Stratégie Antibiorésistance (StAR)¹⁷ largement étayée, qui est mise en œuvre dans divers secteurs selon l'approche One Health.

La Confédération soutient la filière avec des contributions pour des systèmes de production plus durables et divers programmes de recherche¹⁸, afin de réduire encore l'utilisation d'antibiotiques.

Nouvelle nette baisse de la vente d'antibiotiques critiques en 2020

2010 - 2020, en kg



Source: Vente d'antibiotiques dans la détention d'animaux de rente, OSAV 2021

Un bon choix

La promotion de la santé animale occupe la première place dans la détention des animaux de rente en Suisse. L'accent mis sur la prévention sollicite l'ensemble de la filière et contribue à optimiser en permanence l'utilisation des médicaments.

Les consommatrices et consommateurs peuvent également soutenir l'agriculture dans ses efforts en faveur d'une plus grande durabilité en choisissant davantage de labels.

Connaissances, attitude et utilisation des antibiotiques

Résultats d'une enquête représentative de Demoscope



50% des personnes interrogées estiment qu'il faut lutter contre les résistances problématiques aux antibiotiques à tous les niveaux.



59% des personnes interrogées estiment que les animaux de rente malades doivent être traités avec des antibiotiques – pour autant qu'il s'agisse de la méthode de traitement la plus appropriée.



40% des personnes interrogées savent que les antibiotiques en tant qu'activateurs de croissance sont interdits en Suisse et dans l'UE.

Source: Enquête représentative auprès de la population sur les antibiorésistances 2020 – Rapport sur les résultats.²⁵

Sources:

- 1 Antibiotika in der Landwirtschaft, Schweizer Bauer
- 2 Santé animale, FiBL Suisse
- 3 Stratégie Santé animale 2022+
- 4 NTGS, 2021
- 5 SGD Schweinegesundheitsdienst
- 6 Geflügelgesundheitsdienst GGD AG
- 7 Rindergesundheitsdiens, RGD
- 8 Service Sanitaire Veaux Suisse
- 9 Le SSPR | Service de conseil et de santé pour petits ruminants
- 10 Programmes de surveillance et de dépistage précoce 2020, BLV
- 11 Surveillance de la santé animale, BLV
- 12 Organisation mondiale de la santé animale (OIE), BLV
- 13 Einsatz von Tierarzneimitteln, Agrarbericht 2016
- 14 Distribution d'antibiotiques en médecine vétérinaire, BLV 2021
- 15 Système d'information sur les antibiotiques en médecine vétérinaire SI ABV
- 16 Ordonnance du DFI
- 17 Stratégie Antibiorésistance Suisse (StAR)
- 18 Promotion de la santé des animaux StAR, BLV
- 19 Vue d'ensemble des épizooties, BLV
- 20 Voir aussi OIE, Bien-être animal
- 21 Voir aussi One Welfare
- 22 Voir Office fédéral de la santé publique OFSP, Antibiorésistance
- 23 Voir Welt-Landwirtschafts-Organisation FAO
- 24 Voir Résolution 73/250 de l'ONU
- 25 Enquête auprès de la population: Résistance aux antibiotiques en 2020



PROVIANDE



Schweizer
Fleisch

Proviande société coopérative
Brunnhofweg 37 | Case postale | CH-3001 Berne
T +41 31 309 41 11

info@proviande.ch
www.proviande.ch
Version printemps 2022

Termes à connaître

Épizootie: les épizooties sont des maladies animales provoquées par des agents pathogènes (bactéries, virus). Elles sont transmissibles et se propagent en général rapidement. L'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) distingue au total cinq catégories différentes¹⁹.

1. Les épizooties hautement contagieuses peuvent se propager rapidement et massivement, même au-delà des frontières nationales.
2. Les épizooties qui doivent être éradiquées font l'objet de programmes coûteux.
3. Sont considérées comme épizooties à combattre, les maladies susceptibles d'avoir d'importants effets néfastes sur la santé et l'économie. Elles sont combattues pour limiter au maximum les dommages.
4. Les épizooties faisant l'objet d'une surveillance revêtent une certaine importance dans le trafic international et sont soumises à une obligation de déclaration.
5. Les zoonoses sont des maladies qui peuvent se transmettre entre l'homme et l'animal.

Bien-être animal: selon l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), le bien-être animal englobe cinq grands principes: l'absence de faim, de malnutrition et de soif, l'absence de peur et de détresse, l'absence de stress thermique ou de troubles physiques, l'absence de douleurs, de blessures et de maladies, ainsi que la liberté d'exprimer des comportements normaux²⁰. L'approche One-Welfare va encore plus loin et associe le bien-être des animaux au bien-être des hommes et au bon fonctionnement des écosystèmes²¹.

Antibiorésistance: il s'agit de la capacité de certaines bactéries à s'adapter pour résister à l'action des antibiotiques. Les bactéries résistantes transmettent leurs propriétés lors de leur reproduction – il est donc extrêmement difficile, voire impossible, de les combattre²².

Sécurité alimentaire: les aliments sont sûrs lorsqu'ils sont exempts de bactéries, de parasites et de résidus nocifs. Afin de garantir la sécurité alimentaire des consommateurs, y compris dans le commerce international, le Codex Alimentarius harmonise les standards et les réglementations²³. Le 7 juillet est par ailleurs la Journée mondiale de la sécurité alimentaire²⁴.